

Trophées de l'engagement à Lille : ces visages qui font la vie associative

La dixième édition des trophées de l'engagement s'est tenue jeudi, à l'hôtel de ville de Lille. Dans un hall plein à craquer, trente-cinq bénévoles, citoyens et membres associatifs, ont été récompensés à l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat.

PAR ALEXIS LYSIMAQUE (CLP)
lille@lavoixdunord.fr

LILLE.

Frida Mahoukou, 25 ans Génération Elikya

Elikya veut dire espoir en lingala. C'était tout trouvé pour Frida Mahoukou, Congolaise de 25 ans arrivée en France en 2016. Par le biais d'ateliers artistiques et des temps d'échange, son association travaille sur l'épanouissement personnel et professionnel des jeunes immigrés dans leur intégration. Voilà un peu plus d'un an qu'elle s'en occupe. Cette étudiante en alternance en communication a « plein de rêves ». Créer une association en faisait partie. Le déclic ? « Le décès accidentel d'un ami en situation d'immigration », au Sénégal. Il avait 24 ans. Son engagement ? Il vient de son parcours. Elle était « très bien entourée en arrivant à Grenoble » et elle a constaté que les jeunes immigrés autour d'elle n'avaient pas tous cette chance. Indignée, elle a eu mal pour ceux qu'elle appelle « ses frères et ses sœurs » : « Les jeunes immigrés qui arrivent en France, insiste-t-elle, ils ont des rêves et des ambitions, ils ne se résument pas uniquement à des papiers et aux démarches administratives. »

En venant à Lille, elle ne savait pas que tout ceci l'attendait : « Grâce à l'engagement, je ne survis pas, je me sens vivre. » « Oui Frida, c'est bien ce que tu fais, il faut continuer et non pas s'arrêter », conclut-elle, optimiste. ■

Génération Elikya, maison des associations,
27, rue Jean-Bart.



Jessica Leborgne, 45 ans Les Duos potentiels

« Le mouvement est un moyen d'expression beaucoup plus facile que le langage. » C'est sous ce prisme que Jessica Leborgne et trois de ses collègues médecins ont lancé l'association Les Duos potentiels. Des ateliers de danse y sont proposés à des personnes en situation de handicap, de pair avec leurs aidants. L'idée est de « travailler la relation à l'autre ». Cette ancienne danseuse décrit la pratique artistique « comme un vecteur de lien social », qui permet « d'accueillir tous les corps, tous les esprits, toutes les difficultés ».



Avec son association, elle souhaite donner une place à l'expression corporelle, trop souvent occultée par « le langage oral et verbal », qui « prennent énormément de place ». Longtemps Lilloise, aujourd'hui Lambersartoise, elle décrit l'engagement comme « une façon de s'insérer socialement » et « un moyen d'amener cette valeur relationnelle et d'acceptation de l'autre ». « J'avais envie de partager ça », ajoute-t-elle, sourire aux lèvres. Une récompense qui donne de l'espoir, mais qui lui donne surtout « envie de poursuivre son engagement ». ■

Les Duos potentiels, 6, rue de Bouvines (Fives).

Dominique Klavzer, 67 ans L'Assiette mijotée & Wazemmes en transition

Pas une, mais deux associations. Dominique Klavzer, bien que retraité, ne compte pas ses heures. La première association, L'Assiette mijotée, fonctionne sur le principe de l'assiette suspendue. Les bénévoles préparent des plats, des gens les achètent mais ne les consomment pas. Ils peuvent ainsi « les offrir à des gens précaires, voire à la rue ». C'est en rencontrant Sabine Freneau, lauréate l'an passé, qu'il a décidé de rejoindre le projet.

La deuxième association, Wazemmes en transition, est un collectif de citoyens souhaitant s'engager pour un quartier plus durable. Elle est axée sur l'écologie, et notamment sur le tri des déchets. Cet ancien d'Hénin-Beaumont, arrivé à Lille il y a deux ans, s'est bien intégré dans un envi-

ronnement associatif « riche ». Un engagement qui lui permet de rencontrer « des gens différents, issus de milieux variés ». Mais cet engagement n'est pas récent.

En tant qu'ancien enseignant, il a « toujours eu le sentiment de s'être engagé auprès de la population adolescente ». Il a notamment fait partie d'une troupe de théâtre pour « amener la culture dans les écoles ». « C'est beau d'avoir des idées dans la vie », glisse-t-il en souriant. Il n'oublie pas de saluer le travail de ses collègues bénévoles. « C'est un trophée d'équipe, une belle récompense, bien qu'elle soit en plastique ! » sourit-il. On ne se refait pas ! ■

L'Assiette mijotée, 48, rue Barthélemy-Delespaul (Wazemmes) ; Wazemmes en transition, maison des associations, 27, rue Jean-Bart.